



# POINT FIXE N°3

Bulletin édité par l'association « AVIATROGLO » N°3 - OCTOBRE 2008

## EDITO

### Les chauves-souris travaillent dans l'ombre !

Après l'envolée de septembre en compagnie des « Warbirds » et autres « Alpha Jet », nos chauves-souris ont rejoint leur tanière pour se remettre à l'ouvrage et préparer l'expo 2009 !

Depuis déjà plusieurs mois, chacun s'active dans son domaine : restauration de matériels aéronautiques, d'équipements industriels, construction de maquettes et dioramas, montage de mannequins, rédaction d'articles, recherche de partenariats... Un seul mot d'ordre : être prêt pour le Jour J !

Nous en profiterons pour évoquer, dans ces pages, les chantiers de restauration en cours ainsi que nos dernières activités aéronautiques... Par ailleurs, ce troisième numéro de Point Fixe innove avec une nouvelle rubrique « **Technique** ». C'est Dominique, notre spécialiste du Focke-Wulf 190, qui ouvre le bal et nous invite à découvrir un appareil photo d'un type bien particulier.

Bonne lecture à tous !

Didier Lauret, président d'Aviatroglo

## COUP DE COEUR

### Un départ en retraite à l'honneur...



Avant qu'il ne rejoigne sa dernière villégiature, les membres d'Aviatroglo ont souhaité immortaliser ses trente années de service. Il s'agit, bien sûr, de l'Engin Blindé de Reconnaissance (EBR) qui vient de rejoindre le musée militaire de Mâcon !!!

## La réouverture du guichet est prévue pour juin

Dans Point Fixe N°2, nous avons présenté la restauration d'un tableau électrique d'atelier mécanique, situé au fond de la carrière centrale. Comme pour ce tableau, nous avons sauvé les restes d'un guichet provenant de la partie administrative de l'usine, durant le grand nettoyage de 2007.

Les bureaux ont été aménagés dans la même galerie, mais cette fois-ci près de l'entrée, sur deux niveaux et en enfilade. Pour effectuer des tâches administratives, les ouvriers devaient emprunter un long couloir desservant les cinq bureaux du rez-de-chaussée, puis se présenter à l'un des cinq guichets respectifs. Ces locaux étaient chauffés par un système à air pulsé et ce dispositif d'ouverture évitait les déperditions de chaleur.



Guichet de bureau toujours en place à Palotte



Guichet récupéré



Restauration

Durant ces derniers mois, nous nous sommes lancés dans la reconstruction d'un guichet complet, démontable pour servir de décor pour nos futures manifestations.

Après un nettoyage acharné de chaque pièce pour retrouver la peinture d'origine, la maîtrise d'œuvre revint à Franck, notre menuisier.

Nouvelles difficultés techniques pour reconstituer cet ensemble. En effet, il fallait solidifier les différents morceaux et respecter les techniques d'assemblage utilisées voici près de soixante ans. Les pièces manquantes ont été refaites à l'identique, en s'inspirant des vestiges encore en place dans les carrières.

Dans les semaines à venir, il nous reste à peindre les parties reconstituées et à fabriquer un support de présentation.

## Un comptoir de magasin

Avec ce guichet, Franck a aussi remis en état un comptoir retrouvé dans les débris d'un magasin jouxtant les bureaux.

Ce comptoir prendra place dans la scénette évoquant un atelier de l'usine souterraine de Palotte à l'occasion de notre prochaine exposition.



Le comptoir avant nettoyage !



Le comptoir en situation

# Un support d'exposition indispensable

S'il y a un accessoire indispensable à tous les collectionneurs d'uniformes, c'est bien le « mannequin ». Homme, femme ou enfant, il se présente généralement sous deux formes : rigide avec bras articulés ou entièrement articulé. Ce support d'exposition permet de mettre en valeur toutes sortes de tenues militaires ou civiles.



Emile

Lors de nos différentes expositions, comme celles organisées dans les caves de Bailly en 2006, une quarantaine de supports avaient été nécessaires pour animer les différentes scénettes.

Actuellement, les professionnels proposent un panel important de modèles. On peut le choisir avec différentes têtes, un visage de forme et de couleur appropriée, mais aussi un tour de tête spécifique, des bras et des jambes formés ou articulés et des mains dans toutes les positions.

Pour les collectionneurs débutants ou les budgets réduits, il y a toujours la possibilité de rechercher des modèles anciens que l'on observait autrefois dans les vitrines des commerces d'habillement. Si certains sont parfaits, d'autres ont besoin d'être rafraîchis.

Les mannequins utilisés dans nos expositions appartiennent à des membres de l'association ou à des sympathisants adhérant à notre projet. Ils sont prêtés, nus ou en tenue, en fonction des besoins de la reconstitution. Bien sûr, tous ces mannequins n'ont pas le même aspect et il faut les choisir en fonction de l'époque, du costume à revêtir et de la position prévue dans la scénette à composer.

Au fil des différentes expositions proposées par Aviatroglo, le mannequin aura changé d'uniforme à plusieurs reprises. A ce propos, écoutons « Emile », un des mannequins de Dominique, ayant à son actif plus de quatre campagnes.

*« HAAA... ça fait du bien d'entendre parler de nous, enfin... Car même si nous sommes indispensables, nous sommes quand même les parents pauvres des collectionneurs. Et si vous saviez comment ils nous traitent... Une botte qui ne rentre pas et c'est l'amputation du pied assurée, une coiffure trop petite et c'est une coupe de cheveux à la scie ou à la râpe, une tête ou une jambe trop tournée et c'est au mieux un redressement à l'air chaud ou, au pire, à la lampe à souder.*



*Bon, d'accord, nous avons aussi nos moments de plaisir et exprimons même parfois de la jalousie les uns envers les autres. Moi par exemple, lors de la dernière expo, je me suis retrouvé en poilu de la première guerre mondiale, dans les tranchées. C'était pas si mal, car en 2006 à Bailly, je me suis retrouvé en mécano alors que d'autres étaient habillés en officier, avec des médailles rutilantes sur la poitrine, ou en pilote, avec des équipements ultra-perfectionnés. C'était autre chose qu'en mécano avec une burette d'huile dans la main. Vous savez, quand le public est là... Son regard, son admiration est tout autre. Il parle de nous, il compare nos tenues, il admire nos équipements, surtout s'ils sont rares, et toute son attention est portée sur nous, quel bonheur !!!*

*En ce moment, le Dom commence à nous préparer pour la « grande expo », comme il dit, et j'en mène pas large. Avec quelle tenue va-t-il m'affubler cette fois-ci ? Aurai-je une promotion avec une belle tenue de pilote ou tout simplement une cote d'ouvrier dans la scénette évoquant l'atelier aéronautique de l'usine souterraine de Palotte ?*

*Dans le fond, qu'importe, le principal, c'est d'être présentable et cohérent avec le message que les organisateurs veulent faire passer, quelle que soit la tenue enfilée ».*

# ANIMATIONS

## Aviatroglo fait son show

28 septembre 2008, un grand moment pour Aviatroglo !

C'est la première fois que nous participions à un événement aussi important avec 20 000 entrées et dans notre milieu favori, l'aéronautique !



A la fois « acteurs » avec notre exposition et spectateurs d'un show aérien de très haut niveau, avec en vedette la Patrouille de France, nous étions dans notre élément, entourés par les militaires présents eux aussi dans le cadre des Journées Nationales des Réserves (JNR), survolés par toutes sortes d'avions : B 17 magnifique de puissance et de maniabilité, T 6 et autre Spitfire... On peut se demander si nos mannequins en tenue de pilote des années 40 n'ont pas été tentés de s'échapper de leur vitrine de présentation pour rejoindre leurs contemporains...

Aviatroglo « inaugurerait » son magnifique insigne réalisé par Yves. Chauve-souris aux ailes déployées, posée sur une roue dentée, encadrée par de magnifiques panneaux « Aviatroglo, mémoire aéronautique de Cravant-Palotte », juchés bien haut à l'entrée de la tente.

L'expo, composée comme d'habitude de panneaux didactiques, de mannequins en tenue d'époque, d'instruments de bord et de maquettes d'avions, racontait par le texte et l'objet l'histoire aéronautique de notre région au cours de la seconde guerre mondiale. Les visiteurs, connaisseurs ou profanes, se sont tous montrés curieux et très intéressés dès l'ouverture à 9 h 30.



Consécration pour Aviatroglo avec la visite sur notre stand de Christophe Jacquard, propriétaire et pilote du Spitfire, venu rencontrer les Chauves-souris. Ce pilote de warbirds, connu dans l'Europe entière, est aussi propriétaire-constructeur d'une réplique de FW 190 ! Il regarde notre stand, pose des questions, puis finit par discuter technique avec notre spécialiste à nous, Dominique, qui avait eu l'excellente idée de s'habiller en tenue de mécano 1940... Nous avons aussi eu le plaisir de faire la connaissance des deux nouveaux pilotes de la PAF pour 2009, dont la première femme admise dans la Patrouille, jeune Capitaine, ancienne du Lycée Militaire d'Autun...

Cette journée magnifique, nous la devons à trois personnes, le Lieutenant-Colonel Louot, Délégué Militaire de l'Yonne, qui a eu la brillante idée d'associer JNR et meeting aérien, et surtout Laurent et Véronique Cahuzat, organisateurs de meetings avec leur association *Bleu Ciel Airshow*, qui nous ont accueillis sur « leur événement » avec beaucoup de gentillesse.

C'est aussi cela le monde de l'aviation, tous les « fanas » ont leur place !

JG

## Salon d'Automne de Migennes

Aviatroglo était présent les 4 et 5 octobre, au pôle aéronautique du Salon d'Automne de Migennes. Du jamais vu : notre dispositif était très allégé. En effet nous ne présentions ni mannequin ni objet !!! Seulement quatre panneaux et une maquette pour susciter l'intérêt et la curiosité des Migennois à venir nous rendre visite aux caves de Bailly en juin 2009.



Fabrice, Jacky et moi-même avons présenté l'association et ses activités à près de 200 personnes. Des contacts intéressants ont été pris avec les autres stands du pôle et notamment avec un passionné d'aéromodélisme et de maquette volante. Intrigué par la naissance locale du NC900, il se verrait bien faire décoller sa nouvelle réalisation depuis la piste d'envol de Cravant. Pour que ce rêve devienne réalité, près de 2 500 heures de travail seront nécessaires... mais nous serons là fin 2010 pour assister au premier vol.

PLC

## LE FOCKE WULF 190 DE A à Z

### La photographie aérienne

Dans le prochain livret d'Aviatroglo, nous consacrerons quelques pages au célèbre avion de chasse allemand, le Focke Wulf 190A. Cependant, le sujet est si vaste que nous ne pourrons tout traiter. C'est pourquoi nous vous proposons ici de découvrir un objet bien particulier utilisé à bord du FW 190.

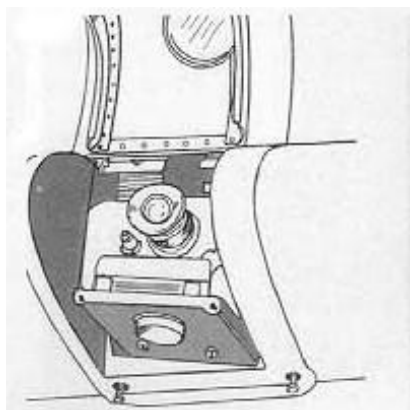
A la veille de la Seconde Guerre Mondiale, l'évolution de la photographie est si avancée qu'il est possible de prendre des clichés aériens de zones sensibles. Le Focke Wulf ne déroge pas à cette réalité et dès ses premières versions, en 1943, il est équipé, en option, d'un appareil photo motorisé ou d'une caméra située dans la partie inférieure du fuselage, à l'arrière du poste de pilotage. De façon standard, un logement, dans le bord d'attaque de l'aile gauche, permet la pose d'un appareil photo servant à prendre des clichés lors des combats. Cet appareil est le Robot II, premier boîtier 35 mm motorisé.



Robot II sur son support d'ailes



Robot II : appareil embarqué à droite et destiné aux autres départements de la Luftwaffe à gauche



**Schéma de fixation du Robot II dans le bord d'attaque de l'aile gauche**

En 1934, alors que le film 35 mm s'étendait dans le monde de la photo, l'Allemand Heinz Kilfitt conçut un appareil étonnant. Celui-ci permet de stocker un film de 35 mm dans une cartouche permettant son déroulement à une vitesse de 2 à 3 images par seconde. Mû par un ressort que l'on remonte en tournant la cheminée qui surplombe le boîtier, le Robot II est capable de prendre 24 vues d'affilée à des vitesses comprises entre 1/2 à 1/500<sup>ème</sup> de seconde. Grâce à son mini format de 24x24, il est compact mais dépourvu de cellule de mise au point. Les objectifs fabriqués par Zeiss et Scheder-Kreuznach sont interchangeables et utilisent un pas de vis de 26 mm. Les focales s'étendent de 30 à 400 mm.

Le Robot II est adopté par la Luftwaffe pour équiper ses avions mais aussi ses autres départements. Les boîtiers, anodisés noir, sont différents mais disposent de la même inscription « luftwaffen eigentum » pour « propriété de l'armée de l'air allemande », emboutie sur la face arrière du boîtier. Les objectifs et accessoires reçoivent la même épithète. Le numéro d'identification est gravé à l'intérieur du magasin, commençant par F pour les appareils embarqués et par B pour les autres.

L'appareil est chargé et réglé avant chaque mission. Fixé sur un support adapté, le Robot II prend des clichés lors des combats aériens, permettant ainsi d'étudier et de valider les dégâts occasionnés à l'ennemi. Il est actionné par un bouton fixé sur la commande des gaz, ce qui permet de choisir le moment opportun pour prendre les photos. Il peut être remplacé par une mini-caméra BSK16 synchronisée avec le déclenchement du tir des armements.



**Orifice de protection du Robot II dans le bord d'attaque de l'aile gauche**



**Surpris au-dessus d'une couche de nuage par un FW 190, le mustang P 51, muni de ses réservoirs supplémentaires, est touché dans le radiateur central et une épaisse trainée de fumée s'étire derrière lui.**

Les appareils photo civils de la marque Robot furent produits encore longtemps après la guerre. Espérons que nos fins limiers dénicheront cet appareil pour garnir une des vitrines de l'expo 2009... Chiche !!!

**DS**